

DANS LE SILLON MISSIONNAIRE

“Si tu
connaissais le
Don de Dieu”
(Jn 4,10)



Periodico trimestrale della Famiglia Laicale Carmelitana "DONUM DEI"

N. 363 octobre-décembre 2019

Periodico Trimestrale . POSTE ITALIANE S.p.A. - Spedizione in abbonamento postale D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2, DCB ROMA - Taxe perçue - Tassa riscossa





Station de chemin
de Croix, Inde

**Famiglia Laicale Carmelitana
"DONUM DEI"**

Viale Monte Oppio, 28
00184 Roma (Italia)
ccp 62116009
Tel. 06 4825447

Direttore responsabile:
Giovanni GROSSO

Redazione:
Agnès BRETHOMÉ
Marie Michèle MANUKULA
Albertine OUEDRAOGO
Renée PRIEUR
Marie-Josèphe PERRIOT-COMITE

Direzione e Amministrazione:
Via dell'Esquilino, 38
00185 Roma (Italia)
E-mail: conseildirectionfmd@gmail.com

Impaginazione e stampa:
Tipografia Cardoni s.a.s.
Via Benvenuto Griziotti, 56
00166 Roma (Italia)
E-mail: info@tipografiacardoni.it

La rivista è edita in francese

Abbonamenti:
Vedere pag. 26

Autorizzazione Tribunale di Roma
N. 70 del 28 aprile 2015
Spedizione in Abbonamento Postale

CON APPROVAZIONE ECCLESIASTICA

Per ogni riproduzione di articoli si prega di chiedere l'autorizzazione alla Redazione italiana.

Photos: Archivio della FMDD:
www.fmdonumdei.org

Editorial La Rédaction	3
Nous l'appelions Téo! Marie Rose et Michelle	4
Vers des cieux nouveaux et une terre nouvelle Agnès B.	7
Pour que vous portiez du fruit Témoignages	9
L'essentiel est invisible pour les yeux Antoine de Saint-Exupéry	14
Baptisés et envoyés... Les TM de l'Immaculée de Rio de Janeiro	16
Que nous dit la montagne ? Pape François	22



Lumières sur le sillon

Saint Jean

«Nous, nous croyons à l'Amour»

Thérèse de l'Enfant Jésus

«Se livrer en victime à l'Amour... Pour laisser passer l'Amour».

Abbé Godin + 1944

Fondateur de la Mission de Paris. Auteur de:
«France, pays de mission»

*«Ma grâce est de creuser le sillon tout droit, sans dévier...
D'autres viendront qui pourront le reprendre...»*

Père Marcel Roussel Galle + 22 février 1984
Fondateur de la Famille Missionnaire Donum Dei
et de la revue Dans le Sillon Missionnaire

*«Notre moyen d'action: Faire connaître et aimer Marie,
donner les âmes à Marie, Donner le monde à Marie.»*

Editorial

Il y a un tableau que l'on ne regarde jamais attentivement sans être ému. C'est celui représentant le Christ en croix et à ses pieds Madeleine, la pécheresse de Jérusalem, tombée dans les fautes les plus honteuses.

Madeleine « la pardonnée » qui, à l'heure du grand drame se déroulant sur le Calvaire, était là tout près du Christ baisant affectueusement ses pieds sanglants des larmes de sa conscience et lui montrait par son amour intense, par sa douleur profonde, son immense regret de l'avoir offensé.

Marie Madeleine, « celle qui a beaucoup aimé » !

Il y a un autre tableau non moins émouvant.

C'est celui représentant une équipe de Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée en mission là-haut, dans le Morro do Pavao Pavaozinho (la colline de Pavao Pavaozinho).

Depuis plus de trente ans, elles ont choisi de partager le quotidien de la dizaine de milliers d'ouvriers, d'immigrés, qui résident dans la favela.

Elles connaissent tous les coins et recoins de cet immense quartier informel aux maisons accolées les unes aux autres avec leurs murs peints et colorés.

Depuis plus de trente ans, elles sont à l'écoute des misères des uns et des autres.

« Notre mission expliquent-elles, consiste à être une présence d'Eglise, être pour ainsi dire le signe de l'Amour de Dieu envers les plus pauvres. »

Surtout, elles sont considérées comme des membres de la *Communauté du Morro* à part entière.

Téodora a bien connu cette *Communauté du Morro*.

D'ailleurs, c'est entourée d'elle, dans la chapelle de la favela, qu'elle s'est offerte pour toujours à l'Amour Miséricordieux de Dieu.

C'était un 22 juillet, fête liturgique de sainte Marie Madeleine.

Ce jour-là, Téodora écrivait : « Que mon unique occupation soit d'aimer l'Amour en Marie et à travers Marie, la Mère du Bel Amour ! »

Marie Madeleine, Téodora, une équipe de Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée engagée au cœur d'une favela...

Des cœurs d'épouses brûlants et brûlés par l'Amour du Christ !

La rédaction

Nous l'appelions Téo !

Téodora est arrivée au Brésil en 1996. Elle venait d'Argentine. Avec la fraîcheur de ses 24 ans, elle découvrait un milieu complètement nouveau.

Les habitants de la favela l'aimaient beaucoup et pour plusieurs d'entre eux elle était une référence importante car elle avait une âme missionnaire. Elle était attachante par son humilité, son amabilité, sa délicatesse et son extrême simplicité.

Nous nous souvenons de ce jour où notre *Communauté* (= favela) était en guerre avec une favela rivale. Notre maison se trouvait au croisement des tirs échangés entre factions. Désireuse de pacifier cette situation et d'éviter une tuerie, Téo voulait sortir avec le Saint-Sacrement – un peu comme Sainte Claire d'Assise qui, bravant le danger et brandissant le Saint-Sacrement, a fait fuir les bandits qui voulaient détruire la ville.

Nombreux sont les jeunes gens qui se souviennent de Téo et qui pensent qu'au ciel, Téo intercède pour eux auprès de Dieu.



Teodoro Tofeila

Durant 10 ans, Téo s'est donnée cœur et âme à cette *Communauté* qu'elle a aimée. Elle savait l'importance et l'efficacité du témoignage de notre vie d'équipe tout comme elle y puisait naturellement force et dynamisme apostolique. Effacée et timide, Téo ne craignait pas de dire sa faiblesse et son désir de toujours apprendre.

Le 22 juillet 2000 en la fête de sainte Marie Madeleine, dans l'Eglise de la Résurrection de notre *Communauté*, Téo s'offrait pour toujours à Jésus en prononçant l'Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux.

Son être tout entier rayonnait la joie.

Cette date du 22 juillet était pour elle symbolique. Elle se sentait à la fois investie et confirmée dans sa mission : être missionnaire de la résurrection de Jésus.

Pour les paroissiens, pour le père José Roberto et tous les concélébrants, ces Epousailles de Téo étaient comme une épiphanie de Dieu à la Paroisse et notamment à la Favela de Pavão Pavãozinho.



Dans la favela de Pavao Pavaozinbo

Comme catéchiste, Téo était originale, créative.

Elle se plaisait à inventer des méthodes d'évangélisation qui parlent non seulement aux enfants, mais encore aux adultes, aux personnes rejetées par la société.

C'est le cas de Renata.

La soixantaine. Elle avait l'habitude de s'asseoir devant notre porte pour reprendre souffle avant de gravir les dernières « marches » qui la conduisaient à sa « résidence ».

Nous allions régulièrement lui rendre visite avec de quoi manger et Téo en profitait pour l'aider dans sa toilette.

Renata était marquée par la souffrance. Elle était agressive puis, visite après visite, elle s'est adoucie.

Quand le Seigneur appelle !

Pour Téo quitter la mission de Rio de Janeiro n'a pas été facile.

Dans cet immense champ d'apostolat, elle y avait trouvé sa petite place. Elle avait surtout appris auprès des plus défavorisés à se donner et à aimer gratuitement.

Jusqu'au bout, la mission de Rio a eu une place de choix dans la prière et l'offrande de Téo mais surtout, nous savons que dans sa vie, Dieu a toujours eu la première place.

Lorsque sa maladie s'est déclarée, Téo nous en a fait part simplement : « Je demande à Jésus qu'Il vienne me chercher car je souffre beaucoup ». Puis son esprit missionnaire reprenait le dessus : elle s'enquêrait alors des nouvelles de la mission, des personnes qu'elle avait connues et aimées.

Le 12 octobre, nous l'avons appelée par téléphone : nous voulions prendre de ses nouvelles et lui confier en particulier la Mission populaire dans notre favela de Pavão-Pavãozinho. Ce fut notre dernière conversation puisque le 19 octobre, anniversaire de la proclamation de sainte Thérèse de Lisieux, Docteur de l'Eglise, Téo s'est définitivement endormie dans les bras de Dieu.

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu » (Mt. 5, 8)

Beaucoup d'habitants de notre *Communauté* et de la Paroisse ont participé à la Messe de suffrage célébrée par le p. José Roberto. Celui-ci a résumé la vie de notre sœur Téo dans cette béatitude : « Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu. »

Dans les pires situations que l'on peut trouver dans une favela, Téo nous avait enseignées à affronter la violence et la peur sereinement, le chapelet à la main, à garder confiance en Dieu, à regarder les autres avec les yeux de Dieu.

Téo, nous sommes sûres que tu continues à faire, avec nous, la Mission de Rio.

Nous te savons à nos côtés lorsque nous devons descendre et monter continuellement, avec le sourire, les escaliers de la Favela pour aller porter amitié et réconfort aux personnes souffrantes, malades et seules.

Aide-nous à être amoureuses de Jésus et à témoigner avec audace de l'Amour Miséricordieux de Dieu pour tous les hommes, surtout les plus pauvres.

Enseigne-nous Téo à rester fidèles, obéissantes et à brûler de zèle pour la cause de Dieu.

Marie Rose et Michelle

Vers des cieux nouveaux, une terre nouvelle

Nous voici rassemblées dans la peine mais surtout dans l'espérance, autour de notre sœur Téodora en ce jour où nous allons l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure d'ici-bas.

Téodora est née à Wallis le 1er juillet 1969 et baptisée quelques jours plus tard.

A 20 ans, elle décide de répondre à l'appel du Seigneur pour devenir Travailleuse Missionnaire de l'Immaculée.

Deux ans plus tard, elle part poursuivre sa formation missionnaire à Rome où elle fera son engagement temporaire avant d'être envoyée en mission.

Elle sera envoyée d'abord en Argentine où elle restera trois ans, puis au Brésil à Rio de Janeiro où elle restera une dizaine d'années.

En 2008, elle revient sur l'Europe et commence avec une TM la fondation du Portugal, puis ce sera de nouveau Rome en 2015 où les responsables lui demandent de prendre part à la formation des jeunes.

Malheureusement cette tâche sera interrompue par la maladie qui se déclare.

Mais Téodora trouve son bonheur et son équilibre à s'occuper des autres. La thérapie qu'elle suit lui laisse des temps de répit où elle peut rendre service ici et là. Son service préféré est celui des pauvres qui viennent chaque jour à la paroisse prendre un repas. Pour ces pauvres, Téodora est plus qu'une bénévole qui donne quelques heures de son temps. Elle est la missionnaire qui les écoute, qui les conseille, qui les aime en réalité.

Chère Téodora, quand tu as dû te retirer de ce service à cause des soins qui devenaient plus lourds, ces pauvres réclamaient ta présence et demandaient sans cesse de tes nouvelles. Et il fallait voir la fête qu'ils te faisaient quand tu allais leur rendre visite.



Il faut "monter", "descendre"

Mais quand ils ont compris la gravité de ton mal et que tu es partie pour la France, ils ne pouvaient pas parler de toi sans que les larmes coulent.

A Rio, dès que le curé de la paroisse a su ton départ vers le Père, il a averti tous les paroissiens, spécialement ceux de la favela où tu as vécu de longues années, près de ces défavorisés de la société. Une messe a été célébrée pour toi et ta photo affichée à la porte de l'église. Là aussi tu as su être la missionnaire tout à tous, attentive aux plus petits.

En communauté, tu étais agréable. On aimait vivre avec toi. Dans notre Famille internationale comme la nôtre, tu aimais chacune de tes sœurs quelle que soit sa nationalité, son pays. Tu étais toujours prête à rendre service. Nous ne t'entendions jamais te plaindre. Tu ne réclamais rien. Il fallait deviner même ce dont tu avais besoin.

Au long de ton parcours, tu as connu aussi des périodes d'obscurité. Ce qui est normal pour toute personne qui se met à la suite du Christ. Tu as su le comprendre et vivre ces épreuves dans la foi et l'espérance.

Aujourd'hui les épreuves sont finies pour toi. Tu restes une lumière pour nous. Aide-nous à recevoir à chaque instant, cette sainteté vécue dans la simplicité, au fil des jours.

Agnès B.



Prière avant l'action

... Pour que vous portiez du fruit.

Quelques témoignages

En 2000, dans la chapelle de la favela, entourée de la *Communauté du Morro* qu'elle avait appris à connaître et à aimer, Téo est devenue l'épouse de Jésus. Je me souviens de ce jour comme d'une grande fête.

J'étais dans l'assemblée. A l'époque, je ne comprenais pas ce qui se passait !

Huit ans plus tard, Téo quittait Rio pour s'envoler vers l'Europe.

On m'a raconté qu'à ce moment-là, Téo avait promis à son "filleul" prêtre qu'elle prierait pour les vocations brésiliennes ! Cette même année, j'ai fait ma demande d'entrée chez les Travaillieuses Missionnaires de l'Immaculée.



Teodora, lors de la célébration de ses épousailles

J'ai retrouvé Téo en 2014, à Rome, comme formatrice.

J'ai compris alors pourquoi les habitants de notre *Communauté* de Pavão-Pavãozinho avaient gardé d'elle un si bon souvenir.

Puis nos chemins se sont de nouveau séparés, mais je suis toujours restée en contact avec elle.

Téo m'encourageait : « Aline, sois courageuse. Je prie et j'offre pour toi et les vocations brésiliennes »

Le 12 octobre 2019, en la fête de Notre-Dame de l'Aparecida, j'ai pu causer un peu avec Téo. Ce fut la dernière fois.

Aline



« Heureux les doux, ils obtiendront la terre promise. Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5).

Téodora a vécu ces deux béatitudes en toute discrétion et simplicité, sans bruit. Elle était naturellement douce et bonne, très à l'écoute. Son sourire franc et son regard bienveillant mettait à l'aise tous ceux qu'elle croisait.



P. Roberto, entouré des TM de la Favela

Dans la vie communautaire, elle était une présence unificatrice et positive.

Elle aimait faire plaisir, évitait de faire de la peine, de faire souffrir.

Je me souviens de ce jour où elle a appris qu'elle avait un cancer.

Elle était, comme à son habitude, sereine et positive.

Puis, au fur et à mesure que passaient les jours, les mois, trois années... j'ai noté combien Téo s'était abandonnée à la volonté de Dieu. Pas une seule fois je ne l'ai entendue se plaindre de la croix de la maladie ; au contraire, elle était la première à nous remettre sur la voie de la confiance et de l'abandon.

Monique



« Aux âmes biens-nées, la valeur n'attend point le nombre des années ».

Téo, nous te savions malade et sans grand espoir de guérison, mais tu étais courageuse, battante.



La Communauté du Morro

Ton départ inattendu nous a plongées dans une grande tristesse, mais une tristesse marquée par la joie et l'espérance chrétiennes.

Joie et espérance parce que nous croyons que tu as été emportée par l'Amour, toi qui te préparais à cette rencontre avec l'Époux, dans l'abandon et la confiance.

Joie et espérance parce que nous croyons que « ta vie, ta mort est un mouvement d'amour », comme nous l'a enseigné notre fondateur, le père Marcel Roussel.

Nous rendons grâce au Seigneur pour ta vie belle et pleine de discrétion, d'humilité et de douceur.

Toi qui étais sans cesse en action, tu continueras certainement au ciel à travailler.

Obtiens-nous de Jésus, la grâce de la persévérance finale et une pluie de grâces pour toutes nos missions.

Marie Claire, Hortense, Elisabeth



Téodora, personnellement, pendant dix-huit mois, j'ai eu cette chance d'être en mission avec toi, dans la favela à Rio de Janeiro. Je venais d'arriver. Tu fus pour moi une sœur pleine de délicatesse et de loyauté. Tu m'as aidée à m'intégrer dans la *Communauté du Morro* et à me familiariser avec les familles. Ta générosité et ta disponibilité t'ont conduite à tout faire par amour.

Je me rappelle cette nuit du Jeudi Saint, tandis que nous célébrions dans la Chapelle la Sainte Cène de Notre-Seigneur. Soudain, une fusillade éclata dans la nuit. C'était des échanges de tirs entre les trafiquants de drogue et la police. Dans ces situations, nous avons appris qu'il fallait se plaquer immédiatement au sol, se faire le plus petit possible afin d'éviter de prendre une balle perdue !

Et le Ciboire contenant les hosties consacrées ? Je t'ai vue alors t'élancer vers l'autel, saisir le vase sacré et aller le déposer, sans aucune hésitation, dans la chapelle du Reposoir.

Ton geste, Téo, que ceux qui ne t'ont pas connue auraient qualifié d'inconscient ne l'était pas en vérité. Tu agissais spontanément tout simplement parce que ta vie, tu l'avais mise dans les mains de Notre Seigneur Jésus, vainqueur du péché et du mal.

Ils sont nombreux les souvenirs que tu as laissés dans cette mission et tes visites aux plus pauvres de notre *Communauté* sont les plus émouvantes.

Merci Téo pour ce que tu as fait pour eux, pour moi, pour nous. Intercède pour nous tous et repose en paix auprès du Seigneur.

A nos « pourquoi ? » répétés, Dieu seul a la réponse.

Noélie

La vie a tissé de tant de choses : de joie, de tristesse, de bonheur mais aussi de souffrance. Elle nous conduit à des rencontres très simples et même temps bouleversantes.

J'ai rencontré Téo à Rome lorsque je suis arrivée pour ma formation. Elle était très douce et bienveillante. Et puis, j'ai été heureuse de l'aider dans la mission de la paroisse. Le temps était court mais cela a suffi pour que je découvre une âme généreuse dans son offrande et dans sa prière. Téo était très joyeuse et attentive aux plus petits détails. Elle se donnait beaucoup et acceptait de perdre du temps avec les autres malgré la fatigue de sa maladie. Elle partageait volontiers ses conversations et me demandait de prier pour les uns et les autres. Nous avons partagé de très bons moments ensemble.

La lecture de ses derniers moments m'a bouleversée. J'ai réalisé qu'elle était partie dans la confiance.

Je rends grâce à Jésus pour sa miséricorde envers Téo, pour sa fidélité. Elle jouit désormais du vrai bonheur auprès de Celui qu'elle a tant aimé et à qui elle s'est offerte pour toujours. Je prie afin qu'elle obtienne des grâces pour notre Famille Missionnaire.

Monica



Les enfants en prière durant la S. Messe

L'essentiel est invisible pour les yeux

« - Ce qui est important, ça ne se voit pas...
- Bien sûr...

C'est comme pour la fleur. Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile, c'est doux, la nuit, de regarder le ciel. Toutes les étoiles sont fleuries.

- Bien sûr...

- Tu regarderas, la nuit, les étoiles. C'est trop petit chez moi pour que je te montre où se trouve la mienne. C'est mieux comme ça. Mon étoile, ça sera pour toi une des étoiles. Alors, toutes les étoiles, tu aimeras les regarder... Elles seront toutes tes amies. Et puis je vais te faire un cadeau...

Il rit encore.

- Ah ! petit bonhomme, petit bonhomme j'aime entendre ce rire !

- Justement ce sera mon cadeau... ce sera comme pour l'eau...

- Que veux-tu dire ?

- Les gens ont des étoiles qui ne sont pas les mêmes. Pour les uns, qui voyagent, les étoiles sont des guides. Pour d'autres elles ne sont rien que de petites lumières. Pour d'autres qui sont savants elles sont des problèmes. Pour mon businessman elles étaient de l'or. Mais toutes ces étoiles-là elles se taisent. Toi, tu auras des étoiles comme personne n'en a...



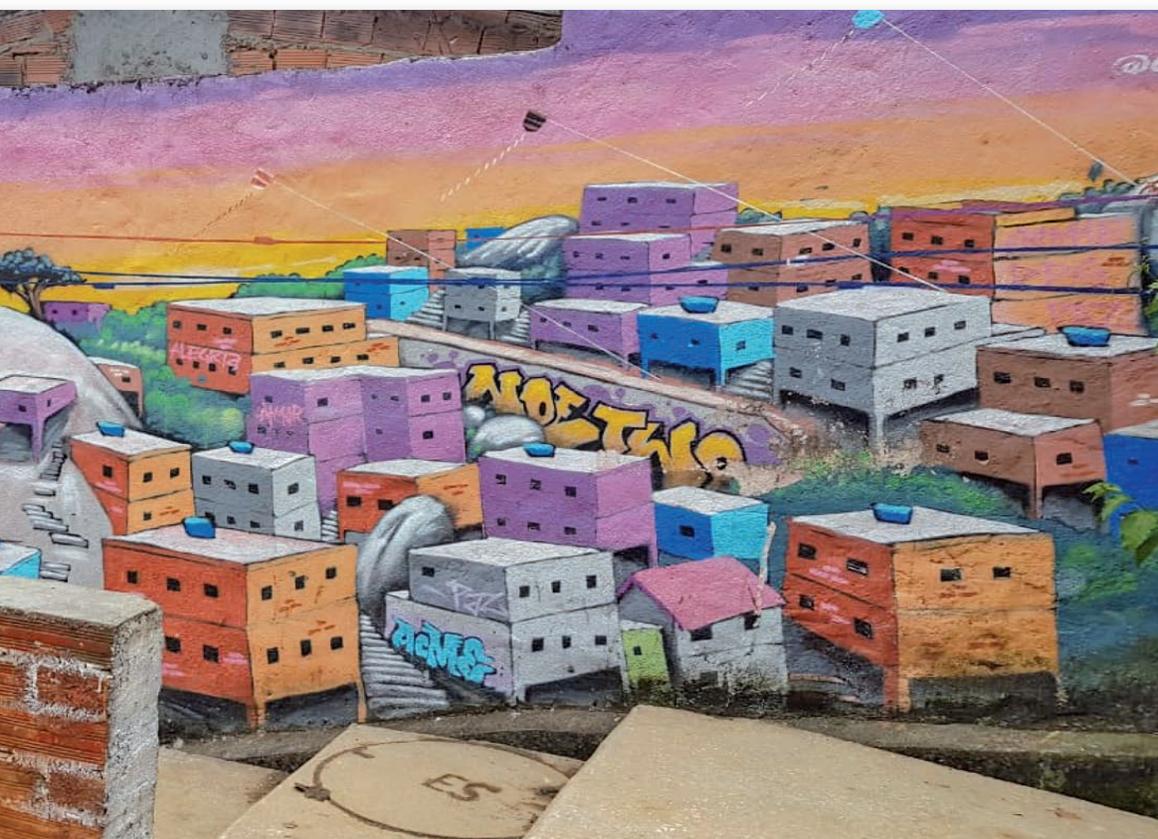
- Que veux-tu dire ?

- Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque j'habiterai dans l'une d'elles, puisque je rirai dans l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras, toi, des étoiles qui savent rire !

Et il rit encore.

- Et quand tu seras consolé (on se console toujours) tu seras content de m'avoir connu. Tu seras toujours mon ami. Tu auras envie de rire avec moi. Et tu ouvriras parfois ta fenêtre, comme ça, pour le plaisir... Et tes amis seront bien étonnés de te voir rire en regardant le ciel. Alors tu leur diras : "Oui, les étoiles, ça me fait toujours rire !" Et ils te croiront fou. Je t'aurai joué un bien vilain tour... »

Extrait du Petit Prince » de Antoine de Saint-Exupéry



Les murs peints et colorés des habitations

“Baptisés et envoyés : L’Église du Christ en mission dans le monde”

L’Église célèbre habituellement, chaque année, en octobre, sa journée mondiale des Missions. Cette année 2019, le Pape François a proclamé un mois missionnaire extraordinaire, invitant chaque baptisé à redécouvrir le sens et la puissance de son baptême, pour le monde. Il souhaitait à travers cette initiative une prise de conscience majeure de la mission vers les peuples et que les communautés chrétiennes reprennent avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale ». C’est ainsi que notre *Communauté de la favela* a été visitée chaque jour par 50 missionnaires du Vicariat Sud.

Le samedi 19 octobre, notre semaine missionnaire a débuté avec la prière des Laudes, suivie d’une « table ronde ». Le thème « *un regard sur la ville de Rio* » a été développé par un jeune journaliste Anderson, une avocate Anna et nous trois, chacune 5 minutes.

L’avocate Anna a d’abord fait réfléchir sur la vie politique et sociale dans la ville de Rio de Janeiro. Anderson, sociologue et journaliste de profession, a parlé des personnes âgées et du devoir de la société de bien prendre soin d’elles. Michelle, Travailleuse Missionnaire de l’Immaculée, a ensuite décrit notre mission dans le « *Morro* » et sa *Communauté*, insistant en par-



Envoi en Mission, mois missionnaire extraordinaire



Les Missionnaires

ticulier sur la prudence qui est indispensable pour faire la mission, sans toutefois se laisser paralyser par la peur. Elle a montré l'importance d'avoir un regard qui ne juge pas les personnes, un regard de foi et toujours "neuf", un regard qui voit les autres avec les yeux de Dieu.

« Un jour, a raconté Michelle, je partais à la chapelle, lorsqu'un jeune trafiquant m'interpelle. Il tenait une mitrailleuse plus grande que lui : « Tia, tia, où est mon sourire ? » Je lui répondis : « Comment puis-je te sourire en te voyant avec un instrument de mort... Avec ton arme, tu me fais peur ». Ce jeune homme attendait un regard miséricordieux et moi j'avais peur de le regarder, de lui sourire parce qu'il portait une arme... Il attendait que je le regarde différemment des autres personnes. Comme nous devons encore progresser pour ne pas juger sur les apparences !

Ce fut ensuite le tour des autres, Marie Rose, Francisca et Aline. Elles ont témoigné de notre vocation de Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée et de notre apostolat. L'Assemblée était contente de notre témoignage et de notre insertion dans la « *Communauté du Morro* ».

Dans l'après-midi, pour les 50 missionnaires envoyés par les paroisses du Vicariat Sud, il y a eu la formation à la Mission dispensée par un prêtre diocésain. Celui-ci a rappelé et insisté sur le fait que tout baptisé en vertu du Baptême a une mission unique à remplir sur terre ; le baptême étant un sacrement missionnaire par excellence.

En fin de journée, au cours de la Messe dominicale, tous les Missionnaires ont été solennellement envoyés annoncer l'Évangile dans tout le *Morro*.

Le lendemain 20 octobre, nous nous sommes tous rassemblés dans l'Église de la paroisse où nous avons prié les Laudes. Puis, tous les *missionnaires*, nous sommes montés à la favela, or-



Porteuses de la Bonne Nouvelle

ganiser les groupes de 4 ou de 5 afin de pouvoir visiter le plus de maisons possible. Les missionnaires venant des autres paroisses ont été mélangés aux autres missionnaires résidant dans la favela. Chaque groupe avait reçu deux ou trois bouteilles d'eau bénite ainsi qu'un dépliant contenant des prières et le passage de l'Évangile selon Saint Matthieu « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger* » (Mt 11,28-30).

Pendant toute la semaine, nous avons parcouru la favela en long et en large, faisant du porte

Nous ne sommes pas nés pour rester à terre, pour nous contenter de choses basses, nous sommes nés pour rejoindre les hauteurs, pour rencontrer Dieu et les frères. Mais pour cela, il faut monter : il faut quitter une vie horizontale, lutter contre la force de gravité de l'égoïsme, accomplir un exode de soi-même. Or, monter est fatigant, mais c'est l'unique moyen pour tout voir mieux, comme lorsqu'on va en montagne et que l'on aperçoit, seulement au sommet, le plus beau panorama et que l'on comprend qu'on ne pouvait pas le conquérir sinon par ce chemin toujours en montée.

Pape François

à porte. Nous terminions chaque journée à 18h autour de la célébration eucharistique qui rassemblait alors tous les missionnaires et toutes les personnes visitées.

Ce fut une semaine de bénédiction, de grâces et de partage fraternel entre les missionnaires et les familles visitées. L'accueil des familles, la joie et la confiance des personnes nous ont redonné beaucoup d'élan et de courage pour notre mission quotidienne. Nous savons que, dans ce combat quotidien, nous ne sommes pas seules. L'Eglise nous accompagne, les responsables de notre Famille Missionnaire Donum Dei nous soutiennent par leurs prières, leur confiance mais surtout l'Esprit Saint nous fortifie et la Sainte Vierge marche toujours devant nous.

Nous savons que les joies, les vraies joies, sont particulièrement fécondées par la souffrance et les angoisses.

En effet, quelques jours avant cette semaine missionnaire, un évènement s'est produit qui pouvait véritablement gâcher la mission. Nous en avons parlé avec Téodora qui avait autrefois marché dans nos « rues » de la favela et qui avait beaucoup aimé sa Communauté. C'était huit jours avant sa mort. Elle avait promis de prier pour que le Seigneur tire le bien du mal. Téodora savait combien cette Mission populaire pouvait nous faire du bien à nous, en tant que missionnaires, mais aussi à tous les habitants de la favela. Le jour où nous apprenions



Finalement au sommet !

que le Seigneur était venu la chercher, elle nous a donné le signe que le Seigneur avait entendu sa prière.

Les *Missionnaires* des paroisses voisines ont été impressionnés par le nombre d'escaliers à gravir pour arriver à toucher le plus de monde. Les *Missionnaires* de la *Communauté du Morro* étaient aussi contents de visiter les familles. Surpris et touchés par tant de souffrances et de misère dans la favela, ils se sont mobilisés. Jamais, ils n'étaient montés jusqu'aux « maisons » qui se trouvent au sommet de la montagne. Là, ils ont vu et rencontré des grands-parents qui élèvent leurs petits-enfants parce que les parents se sont séparés ou ont tout simplement abandonné leur progéniture. Ils ont parlé à des enfants en détresse qui implorent le Bon Dieu de sortir leur papa ou leur maman de l'alcoolisme. Ils sont témoins de ce qui se passe dans la favela, dans notre *Communauté du Morro*, délaissée par les instances publiques gouvernementales. Ils comprennent mieux maintenant pourquoi dans les favelas, la délinquance règne et les trafiquants dictent leurs lois ; ce sont eux qui règnent en maîtres !

La semaine missionnaire a été pour chacune une riche expérience de croissance spirituelle, et de l'Amour de Dieu. Comment pourrions-nous penser avoir beaucoup donné, alors qu'en vérité, nous avons beaucoup reçu. Ce qui est certain c'est qu'« il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ».

Le dimanche 27 novembre, une Messe d'action de grâce a clôturé la semaine missionnaire. Le vicaire de notre paroisse, le p. Ionaldo, a prononcé des mots pleins de sagesse : Nous sommes allés évangéliser mais plus encore, nous avons été évangélisés par toutes les réalités que nous avons touchées et les personnes rencontrées. Une des missionnaires a tenu à dire son Merci et son émotion devant l'accueil des habitants de la favela : « Ils ont soif de spirituel ! Ils ont changé ma vie. »

*Les TM de l'Immaculée
de Rio de Janeiro*



La descente est abrupte

Que nous dit la montagne ?

Il semble que la montagne soit le lieu où Dieu aime donner rendez-vous à l'humanité entière.

Elle est le lieu de la rencontre avec nous, comme le montre la Bible, du Sinâï au Carmel jusqu'à Jésus qui a proclamé les Béatitudes sur la montagne, qui a été transfiguré sur le mont Tabor, qui a donné sa vie sur le Calvaire et qui est monté aux cieux depuis le Mont des Oliviers.

La montagne, lieu des grandes rencontres entre Dieu et l'homme, c'est aussi l'endroit où Jésus reste des heures et des heures en prière (Mc 6,46), unissant la terre et le ciel, nous, ses frères, au Père.

La montagne, que nous dit-elle ?

Que nous sommes appelés à nous approcher de Dieu et des autres :

de Dieu, le Très Haut, dans le silence, dans la prière, en prenant distance des bavardages et des commérages qui polluent.

Mais approcher aussi des autres, que l'on voit d'un autre point de vue, de la montagne, le point de vue de Dieu qui appelle tous les peuples :

de haut, les autres sont vus dans leur ensemble,

et l'on découvre que l'harmonie de la beauté est donnée seulement à tout l'ensemble.

La montagne nous rappelle que les frères et les sœurs ne doivent pas être sélectionnés mais embrassés, avec le regard et surtout avec la vie.



La montagne relie Dieu et les frères dans un unique embrassement, celui de la prière.

La montagne nous conduit en haut, loin de tant de choses matérielles qui passent ; elle nous invite à redécouvrir l'essentiel, c'est-à-dire ce qui demeure : Dieu et les frères.

La mission commence sur la montagne : on y découvre ce qui compte.

Pape François, 20 octobre 2019

Copyright



A la prochaine mission !

« Heureux Seigneur, ceux dont tu es la force :
des chemins s'ouvrent dans leur cœur ».



Crèche indienne

Sainte et Heureuse Année 2020.

Nous vous souhaitons de vivre ces fêtes de fin d'année dans beaucoup de joie :

La Joie qui nous vient de Noël :

La joie de savoir que le Tout-Puissant est devenu un petit enfant pour nous manifester son amour, la joie de savoir que le Christ vit en nous et nous unit les uns aux autres.

La joie de la foi.

La Rédaction



ABONNEMENT

PAYS	Ordinaire	Soutien	Bienfaiteur
France, Italie et autres pays de la zone Euro	15.00 €	25.00 €	50.00 €
Burkina Faso et autres pays de la zone CFA	5000 CFA	7000 CFA	10000 CFA
N. Calédonie et Polynésie française	15000 CFP	3000 CFP	6000 CFP
Amérique et autres pays (+ 6 \$ pour envoi)	20.00 US\$	30.00 US\$	60.00 US\$

L'abonnement annuel peut-être directement fait et réglé :

- ✓ en espèces aux Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée,
- ✓ ou par chèque libellé à : *Dans le Sillon Missionnaire – Donum Dei*, adressé à :
Conseil de Direction de la Famille Missionnaire Donum Dei
« Service Dans le Sillon Missionnaire »
38, via dell'Esquilino - 00185 ROME

ABONNEMENT POUR L'ANNEE

NOM:

PRENOMS:

ADRESSE

.....
.....
.....

RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données)

Le RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données) entre en application le 25 mai 2018 afin de veiller à la **protection** et au **respect** des données personnelles et de la **vie privée**. *Dans le Sillon Missionnaire* met en œuvre ce qui est nécessaire pour la protection et le respect de vos données et nous souhaitons vous informer sur ces nouvelles dispositions et recueillir votre consentement pour l'utilisation de vos données.

Traitement de vos données

Seules les données strictement nécessaires sont collectées. Ceci concerne donc uniquement vos coordonnées postales. Elles sont utilisées uniquement dans le but unique de vous faire parvenir ce Bulletin Trimestriel, Dans le Sillon Missionnaire.

Confidentialité de vos données

Dans le Sillon Missionnaire s'engage à ne pas divulguer, ne pas transmettre, ni partager vos données personnelles avec d'autres entités, entreprises ou organismes, quels qu'ils soient, en accord avec le Règlement Général sur la protection des données de 2018.

Droit d'accès et de rectification

Conformément à la loi « informatique et libertés », vous pouvez à tout moment exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier sur simple demande par courrier ou courriel :

Dans le Sillon Missionnaire
s/c Conseil de Direction de la Famille Missionnaire Donum Dei
Via dell'Esquilino, 38 - 00185 Rome - Italie
conseildirectionfmdd@gmail.com

Droit à l'effacement

Vos données personnelles sont conservées pendant un maximum de 20 ans. A tout moment, vous pouvez demander l'effacement de vos données

Sécurité de vos données

Dans le Sillon Missionnaire met en œuvre ce qui est nécessaire pour la sécurité de vos données.

LES TRAVAILLEUSES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE

« *DONNE-MOI A BOIRE... SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU...* »
(Jn 4,1-43)

La Travailleuse Missionnaire de l'Immaculée est une vierge chrétienne qui, en réponse à l'appel de Jésus, se donne à Lui pour toujours, comme épouse, en s'offrant comme sainte Thérèse de Lisieux à l'Amour miséricordieux de Dieu. Elle participe à l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, très spécialement dans sa rencontre avec la femme samaritaine au puits de Jacob (Jn 4).

Sa mission est de faire entendre le cri de Jésus : "*Donne-moi à boire*", et de conduire les hommes et les femmes de son temps à la Source d'Eau Vive qui jaillit de son Cœur : "*Si tu savais le don de Dieu*".

La Vierge Marie est pour elle le modèle parfait d'une vie virginal et sponsale. C'est avec Elle et par Elle que la TM de l'Immaculée accomplit son apostolat : conduire les âmes à la Source d'Eau Vive.

Sur les pas de sainte Thérèse de Lisieux, elle avance dans la Voie d'Enfance, voie de confiance et d'amour. Elle progresse sur ce chemin de sainteté en s'appuyant sur l'amour comme motif, l'humilité comme base, en visant à la perfection dans les actions ordinaires, dans l'abandon à la volonté de Dieu.

La TM de l'Immaculée apprend à aimer Dieu et à Le faire aimer. Elle invite tous ceux qui veulent marcher sur la Voie d'enfance, à s'offrir à l'Amour Miséricordieux afin de recevoir dans leur propre cœur "*les flots de tendresse infinie qui sont renfermés*" dans la Trinité Bienheureuse.

Elle se met aussi à l'école de saint François de Sales qui a « *su remarquablement avec sagesse et douceur enseigner la science des saints à toutes les conditions de fidèles.* » (Pie IX, Dives in misericordia Deus, 16/11/1877)

La TM de l'Immaculée incarne cette doctrine de sainte Thérèse de Lisieux et de saint François de Sales, à la manière de sainte Jeanne d'Arc, vierge toute donnée au Christ engagée au cœur du monde.

Elle vit les conseils évangéliques dans l'esprit d'une famille internationale, à l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth. Elle réalise sa vocation par son travail, par ses divers apostolats et par toute sa vie.

« *Une Travailleuse Missionnaire de l'Immaculée dont la formation se réalise sous le regard de Marie, (...) n'aura pour réaliser sa vocation d'épouse et de mère qu'à maintenir son regard intérieur tourné vers l'Immaculée.* » (MR, Dans la lumière de l'Immaculée, DLMS n° 65-66, 15/10/1956)

EUROPE

ITALIE

Consiglio Direttivo Internazionale
Famiglia Missionaria Donum Dei
38 Via dell'Esquilino - 00185 Roma RM
Tel: 0039 06.4825447

Eau Vive

85 Via Monterone - 00186 Roma RM
Tel: 0039 06.68801095

FRANCE

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
33 Boulevard de Magenta - 75010 Paris
Tel: 00331.42066498

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
6, rue Emile Zola - 83000 Toulon

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
9 Avenue des Généraux Pierre et Jean Marchand
52170 Bayard sur Marne
Tel: 0033 3-25555381

L'Eau Vive de Notre-Dame de la Garde
Rue Fort du Sanctuaire - 13006 Marseille
Tel: 0033 4.91378662

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
"Les Suchaux"
12 Rue des Fontaines - 25500 Les Fins
Tel: 0033.3.81670178

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Maison d'accueil «Le Home»
6, Rue du Louvre - 06500 Menton
Tel: 0033.4.93357551

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Centre Spirituel «La Providence»
321 Rue des Ecoles - 01480 Ars sur Formans
Tel: 0033.4.74007165

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Maison saint Pierre et saint Paul
5 route de la Forêt - 65100 Lourdes
Tel: 0033.5.62428158

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Studium «La Grâce-Dieu» - 25530 Chaux-les-Passavant
Tel: 0033.3.81604445

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

L'Eau Vive de Brno
Petrov 2 - 60200 Brno
Tel: 00420543235164

AMERIQUE

ARGENTINE

L'Eau Vive de Argentina
Constitución 2112 - 6700 Luján Bs As
Tel: 0054 (2323) 4421774

PÉROU

L'Eau Vive del Perú
370 Jirón Ucayali - Apartado 3188 - Lima
Tel: 0051 14275612

BOLIVIE

Trabajadoras Misioneras
Yacapani CP 463 - Santa Cruz de la Sierra

BRÉSIL

Marie Michelle ROAMBA
Caixa Postal 5001 - Posto 5 COPACABANA
22072-970 RIO DE JANEIRO - brasil
Tel : (+55 21)20810227

MEXIQUE

Trabajadoras Misioneras
Guadalupe - Victoria n. 451-A
47600 Tepatitlan - Jalisco
Tel: 0052.378 782 3971

ASIE

PHILIPPINES

Eau Vive in Asia
1499 Paz Mendoza Guazon Avenue - Otis Paco 1007 Manila
Tel: 00632.563 85 59

Missionary Workers of Immaculate
P.O. Box. N. 146
ORMOC CITY 6541
PHILIPPINES

INDE

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Om Shanti Malta
20 Lazar Koil Street
Dubrayapet - 605001 Pondicherry
Tel: 00914.13 222 4532

AFRIQUE

BURKINA FASO

L'Eau Vive Burkinabe
01 B.P. 117 - Place du Marche
Ouagadougou 01
Tel: 00226.253 063 03

BURKINA FASO

Orphelinat Sainte Thérèse
01 B.P. 337 - Loubila

L'Eau Vive de Bobo

01 B.P. 650 - Bobo Dioulasso 01
Tel: 00226.209 720 86

KENYA

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée Maison Roussel
P.O. Box 24215
Karen - 00502 Nairobi
Tel: 00254.739 309 593 / 796 111 009

OCEANIE

NOUVELLE CALÉDONIE

L'Eau Vive du Pacifique
112 Route du Port Despointes - 98800 Nouméa
Tel: 00687.28 61 23

VANUATU

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
Port Vila

WALLIS

Travailleuses Missionnaires de l'Immaculée
BP 88 Hahake - Finetomai - 98600 Iles Wallis
Tel: 00681.722 754